

# Culture, transmission et savoirs



Photo: Bernard DELCROIX

**A**u moment de clôturer notre université d'été, qui a rencontré cette année encore un succès appréciable et à laquelle le dossier de ce numéro est consacré, je n'ai pu m'empêcher de repenser à cette phrase d'Hannah ARENDT, extraite de son livre *La crise de la culture*<sup>1</sup>: "L'homme se tient sur une brèche, dans l'intervalle entre le passé révolu et l'avenir infigurable. Il ne peut s'y tenir que dans la mesure où il pense (...). Chaque génération nouvelle, chaque homme nouveau doit redécouvrir laborieusement l'activité de pensée".

En quoi cela concerne-t-il l'enseignement en général et l'enseignement catholique en particulier?

## LE RAPPORT À LA TRADITION ET AUX FONDEMENTS CULTURELS DE NOTRE CIVILISATION

Dans nos sociétés occidentales, la rencontre de la culture de la foi chrétienne et celle de la rationalité séculière ne s'est, historiquement, pas passée sans heurts. Dans un dialogue important avec le philosophe allemand Jurgen HABERMAS, le Cardinal RATZINGER, aujourd'hui Benoît XVI, s'est interrogé sur les conditions contemporaines du "vivre ensemble" des cultures et des religions, dans un contexte de mondialisation, où les puissances politiques, économiques et culturelles sont de plus en plus renvoyées les unes aux autres, où leurs espaces s'interpénètrent. Face à l'accélération du rythme de l'histoire et à l'infini développement des possibilités de l'homme, dit-il, s'affirme l'urgence de trouver de nouveaux fondements éthiques, parce qu'il n'existe pas de principe universel unique, rationnel, éthique ou religieux pour guider l'"être ensemble" des cultures. C'est pourquoi il en appelle, avec HABERMAS, à un dialogue renouvelé entre la raison et les grandes traditions religieuses de l'humanité, chacune devant être rappelée à ses limites<sup>2</sup>.

## LE RAPPORT AUX SAVOIRS ET À LEUR TRANSMISSION

Les évolutions culturelles contemporaines, qui "sacralisent" l'épanouissement personnel, ont notamment influencé nos conceptions de la pédagogie. L'idéal de l'autonomie de l'individu a conduit à faire reposer davantage sur le sujet qui apprend une part de la responsabilité, de la liberté et de l'initiative dans la construction de ses compétences. Nous aurons, dans les années qui viennent, à questionner ce postulat qui, on l'a épinglé à plusieurs reprises au cours des exposés, fait courir le risque d'une rupture de la chaîne de la transmission et d'une crise de la filiation.

## LE RAPPORT À L'AUTORITÉ

Les orateurs des deux journées n'ont cessé de remettre cette question au centre des débats. Quelle forme doit prendre aujourd'hui l'exercice de l'autorité? Vaste question, à laquelle n'échappe aucun professionnel de l'éducation. Loin des modèles autoritaires du passé, mais aussi de la contestation élevée au rang de projet, nous devons reprendre une réflexion détendue sur le sujet. L'erreur, au fond, serait de croire que la tradition humaniste qui nous est chère puisse se transmettre aux générations futures en-dehors de l'*auctoritas*, c'est-à-dire en-dehors de la rencontre de la référence qui introduit l'élève ou l'étudiant aux fondements de la civilisation et du "vivre ensemble".

## LE RAPPORT À LA SOCIÉTÉ

La question de la violence est au cœur même de nos civilisations. Elle nous habite tous, et il nous faut travailler pour la transformer en autre chose. S'il est vrai que l'enfant doit être au centre de la mission d'éducation, il s'agit aussi de le guider au-delà de son narcissisme naturel et de ses phantasmes de toute puissance, de l'aider à se décentrer de lui-même pour construire un juste rapport avec autrui.

À l'entame d'une nouvelle année scolaire, ces questions ne manqueront pas d'interroger nos pratiques. Cette fois encore, seront largement mis à contribution les talents des uns et des autres et les espoirs que nous partageons tous lorsqu'il s'agit d'aider des enfants et des jeunes à se "mettre debout". ■

ÉTIENNE MICHEL, DIRECTEUR GÉNÉRAL DU SEGEC

1. Hannah ARENDT, *La crise de la culture*, Gallimard, 1954.

2. Jurgen HABERMAS, Joseph RATZINGER, "Les fondements prépolitiques de l'État démocratique" in revue *Esprit*, juillet 2004.